Tche Li arrivèrent les troupes de CHENG et de SOUNG K'ING, de Kirin vint la cavalerie de TING AN. Il faut ajouter à ces troupes la division Ming, venant de Ya Chan, sous les ordres des généraux Yé et Nié. Une troisième division était en route de Ta Lien wan, composée d'hommes de Formose, sous les ordres du général LIEOU. Les troupes de Kirin et de Tche Li se conduisirent extrêmement mal à l'égard des habitants et agirent en véritables brigands. Le 13 août, Tso et WEI s'emparèrent de la ville murée de Tchoung Houa, au sud de P'ing Yang. C'est là qu'ils furent rejoints par Yé et Nié, venus de Ya Chan. Ce fut Yé qui, par décret impérial, devenait, malheureusement pour les Chinois, commandant en chef des troupes, Tso restant en second. Yé s'établit fortement à Tchoung Houa et envoya des troupes qui s'emparèrent de Houang Tcheou et s'avancèrent assez près de Séoul jusqu'à la rivière Lin Tsing, où elles furent arrêtées par le gros de l'armée japonaise. Cette avant-garde chinoise, attaquée par les Japonais en nombre très supérieur, fut obligée de battre en retraite vers le nord; elle se trouva acculée devant les murs de P'ing Yang, dans lesquels Yé s'était enfermé. Dans un conseil de guerre tenu le 14 septembre, l'offensive fut organisée, et Yé qui aurait voulu se retirer à Yi Tcheou fut chargé de constituer l'arrière-garde.

D'autre part, les Japonais, commandés par le lieutenant général NODZU, sous la direction suprême du maréchal YAMAGATA, s'avançaient sur trois colonnes; l'une partie de Yuen San (Wen San), sur la côte orientale de Corée, sous le commandement du colonel SATO, quittait Yang tek (Yan té) le 5 septembre, avec l'ordre de se maintenir à Chouen Ngan le 15; une colonne, de l'ouest, sous les ordres du général OSHIMA, arrivait de Tchoung Houa; la colonne de l'est, sous les ordres du major-général TACHIMI, arrivait de San teng (Sam teung) et convergeait vers P'ing Yang.

Houang Tcheou, sur la rive gauche de la rivière Ta Toung, près de son embouchure, avait été pris le 10 septembre par les Japonais; le 12, les Japonais essayèrent de surprendre le camp chinois près de P'ing Yang, mais ils furent repous-